

MOUVEMENTS SAISONNERS DE BOVINS/

Du changement dans la gestion des pensions



Chaque année, près de 35 000 mouvements saisonniers de pension sont notifiés au sein des deux Savoie. Ce chiffre reflète un fonctionnement très spécifique à nos départements, avec des mises en hiverne et/ou en alpage. De ce fait, avec l'accord des services de l'Etat locaux, la Savoie et la Haute-Savoie étaient jusque-là les deux seuls départements pour lesquels les ASDA (cartes vertes) n'étaient pas rééditées à chacun de ces mouvements de pensions. Cet avantage dont bénéficiaient les éleveurs, et de fait le GDS, n'est désormais plus valable.

Carte verte et demande de dérogation au dépistage IBR

Une dérogation au contrôle d'introduction IBR était également tacitement accordée pour ces mouvements à l'intérieur des Savoie. Cette souplesse n'est pas remise en cause par les récents changements, mais sa gestion évolue.

Ainsi, depuis le 1^{er} octobre, deux évolutions majeures s'appliquent :

- La carte verte de chaque bovin notifié en mise en pension, et en retour de pension, doit être rééditée au nom du nouveau détenteur.
- La demande de dérogation au dépistage IBR, quand les conditions le permettent, doit être complétée et renvoyée au GDS avec la carte verte. En résumé, pour toute introduction de bovins en pension dans les Savoie :
- Je m'assure que le bovin provient d'un cheptel « indemne d'IBR »,
- Je garantis un transport sans rupture de charge,
- Je notifie le mouvement,
- Je complète la demande de dérogation au dépistage IBR, avec l'éleveur de l'élevage d'origine (document disponible sur le site du GDS),
- J'envoie ce document et la carte verte au GDS des Savoie - 40 rue du Terraillet - 73190 Saint-Baldoph dans les plus brefs délais.

Si ces documents ne sont pas transmis au GDS, un contrôle d'introduction IBR sera demandé sur les bovins concernés.

Il est également rappelé l'obligation de notifier tous les mouvements de bovins. Comme chacun a pu le constater avec la crise DNC, il est primordial que chaque mouvement d'animal soit notifié pour une gestion optimale du risque sanitaire. ■

GDS des Savoie

Plus d'informations sur : www.frgsaura.fr/GDS_des_Savoie

ANALYSES LAITIÈRES/

Le LIDAL vous donne rendez-vous sur Infolabo pour découvrir vos résultats de PLQ

C'est nouveau, vos résultats de paiement du lait à la qualité sont désormais accessibles en temps réel sur la plateforme Infolabo. Plus besoin d'attendre la fin du mois, vous pouvez ainsi suivre vos analyses dès leur disponibilité. Infolabo, c'est simple, pratique et rapide.

Comment faire ?

1. Connectez-vous sur www.infolabo.com ou téléchargez l'application Infolabo sur votre smartphone.
2. Cliquez sur « Demande de création de compte ».
3. Remplissez en 1 minute le formulaire et recevez un e-mail pour créer votre mot de passe (lien valable 24 heures).

Une fois connectés, vous accédez à tous vos résultats, de manière claire et rapide. Vous avez plusieurs cheptels ? Pas de souci : un seul compte suffit pour consulter l'ensemble de vos données.

Vous pouvez également paramétrier vos alertes personnalisées pour être averti des résultats qui vous intéressent le plus.

N'hésitez pas à contacter le Laboratoire LIDAL (lidal@laboratoire-lidal.fr) pour vous guider dans la création de votre compte. ■



VISITE D'UN SPÉCIALISTE EUROPÉEN DE LA REPRODUCTION BOVINE/

Le Dr Christian Hanzen a passé une semaine sur le thème de la reproduction bovine chez Éleveurs des Savoie.

Quatre jours d'immersion dans les Savoie pour parler reproduction, passion et coopération

Vétérinaire et professeur honoraire à l'Université de Liège, Christian Hanzen est une référence européenne en reproduction bovine. Spécialiste reconnu de la physiologie de la reproduction et de la gestion de la fertilité dans les troupeaux laitiers et allaitants, il met son expertise au service des éleveurs et des conseillers. Son approche à la fois scientifique et pragmatique est centrée sur la réalité du terrain. Du 20 au 23 octobre, il a partagé son expérience et sa vision avec l'équipe du service génétique et reproduction d'Éleveurs des Savoie, dans un esprit d'échange et de transmission qui lui ressemble. Il partage ici ses impressions et ses observations

Un Belge au pays du Reblochon

Ce fut une bien belle semaine que celle passée au pays du Reblochon à la découverte des abondances, montbéliardes et tarines et de ceux et celles qui en assurent l'élevage et la reproduction. J'ai ainsi eu l'occasion d'accompagner et d'échanger avec eux et les éleveurs sur leurs pratiques et la fabrication notamment du fameux Reblochon. La semaine s'est terminée par une conférence de questions/réponses avec tous les inséminateurs et inséminatrices de la coopérative Éleveurs de Savoie. Il est bien loin le temps où le Reblochon était fabriqué à partir du lait d'une seconde traite pour des raisons de fraude (j'ai du mal à le croire) ou de dévotion à l'égard des Chartreux venus bénir les champs et les chalets des paysans. L'organisation de la production en coopératives et l'appellation AOP attribuée ont permis aux éleveurs d'assurer une maîtrise de leur production et de sa rentabilité. Le prix de 700 euros la tonne laisse rêveur. Ce contexte offre, semble-t-il, la possibilité aux éleveurs d'échapper à la pression des grands groupes comme Lactalis et Danone. On peut y voir également une forme de résistance au développement des élevages agro-industriels et une valorisation des élevages familiaux à taille humaine.



▲ Christian Hanzen, vétérinaire et professeur honoraire à l'Université de Liège, a mis son expertise au service des conseillers de la coopérative.

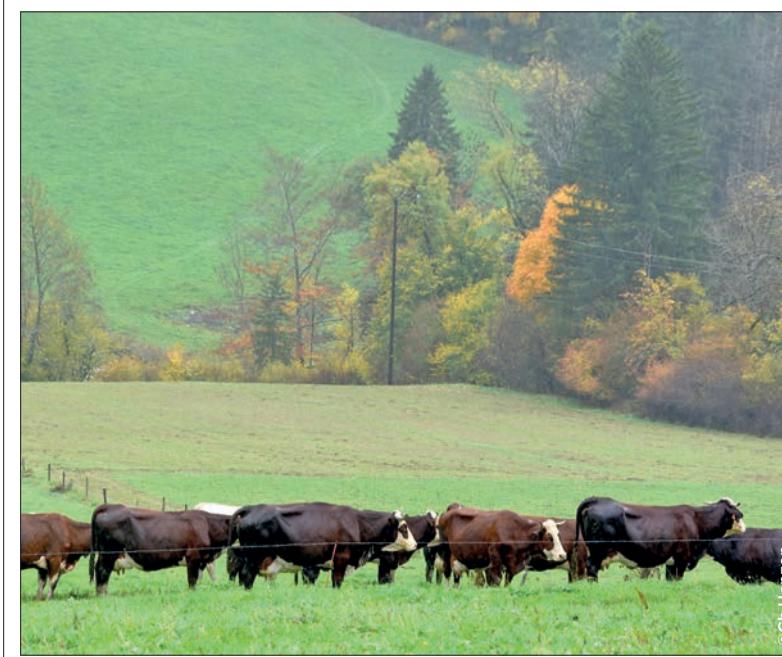
La passion, lien entre savoir scientifique et savoir-faire d'éleveur

De ce séjour un premier mot me vient à l'esprit : passion. À savoir celle qui est nécessaire aux éleveurs pour traire les vaches deux fois par jour, 365 jours par an, celle qui les invite à les accompagner dans les alpages pour « toiletter » les montagnes 160 jours par an, celle qui leur donne l'entrain pour fabriquer deux fois par jour le fameux Reblochon fermier. Cette passion, c'est aussi celle qui anime les inséminateurs et inséminatrices pour aller porter, par monts et par vaux, non seulement la bonne parole mais aussi la bonne semence. Une passion doit s'entretenir. Il faut pour ce faire que chacun fasse profiter à l'autre de ses compétences et expériences. Que chacun puisse recourir aux nouveautés techniques et diagnostiques. Deux exemples méritent d'être cités : l'insémination profonde et l'échographie. Sans nul doute, le recours à ces moyens a permis de réaliser des progrès en reproduction bovine même si, la mesure de leur impact peut encore être améliorée. Il est indispensable pour cela que les

données objectives collectées par les uns et les autres soient optimisées. L'activité de la coopérative Éleveurs de Savoie ne se limite pas à la reproduction. Elle organise bien d'autres services qui constituent autant de moyens pour l'améliorer. Ils doivent être mis en œuvre de manière complémentaire. Cette complémentarité peut également être trouvée avec la profession vétérinaire. C'est en effet du choc des idées que peut naître la lumière.

Mes pistes de réflexion

Une enquête de l'Institut de l'Élevage vient de révéler que les durées de vie moyenne des montbéliardes et abondances étaient respectivement de 76 et 91 mois soit, bien plus que la Holstein (69 mois). Cela se traduit par un nombre moyen de lactations plus élevé à savoir respectivement 3,1 et 4,5 (contre 2,9 pour la Holstein). Cette information me suggère une question. Ne serait-il pas opportun de chercher à réduire l'âge du premier vêlage puisque le temps écoulé entre la naissance et le premier vêlage représente respectivement 44 et 41 % de la durée de vie d'une vache Montbéliarde et Abondance contre 42 % pour la Holstein. Augmenter la longévité, réduire le nombre de génisses de renouvellement par le recours à du sperme sexé, systématiser plus encore le constat précoce (30 à 35 jours) et tardif (50 à 60 jours) de gestation, poursuivre les contrôles pour vérifier si la vache est bien « inséminable »... constituent, me semble-t-il de réelles opportunités pour réduire les coûts de production. Mes remerciements s'adressent à Mélanie Butaud qui a organisé ce séjour et aussi à Carole Clément et Guillaume Thozet, pilotes et inséminateur/trice hors pair, qui m'ont fait découvrir les paysages magnifiques de votre si belle région (même sous la pluie). Merci aussi à mon frère Stéphane Pierret, un ancien étudiant qui m'a aimablement hébergé. Merci enfin au président et à la directrice de la coopérative avec qui j'ai eu des échanges constructifs. N'oubliez pas : c'est ensemble qu'on peut élever l'avenir. ■



▲ Réduire l'âge du premier vêlage pour les montbéliardes et les abondances, augmenter la longévité, réduire le nombre de génisses de renouvellement par le recours à la semence sexée... font partie des pistes identifiées par le Dr Hanzen pour réduire les coûts de production dans la filière laitière des Savoie.

Professeur honoraire Christian Hanzen, Faculté de Médecine Vétérinaire, Université de Liège